

ler les brigades du département, pour leurs missions et informations secrètes, et les premiers actes à dresser en conséquence.

31 Brigadiers. Un pour chaque brigade placé au chef-lieu de chaque arrondissement. Deux brigadiers à Cassel, Brunswick, Osnabrück et Magdebourg.

Un brigadier dans chaque chef-lieu d'arrondissement pour commander la brigade et communiquer avec les sous-préfets, juges-de-peace, commissaires de police, et ce de la manière qui sera déterminée.

93 Gendarmes. Trois pour chaque chef-lieu d'arrondissement, et six dans les villes ci-après.

Vingt-sept brigades pour les vingt-sept arrondissements, et quatre brigades de plus, pour les quatre grandes villes de Cassel, Brunswick, Osnabrück et Magdebourg. Total 31 brigades. On ne peut placer moins de quatre gendarmes par brigade, afin que, si les patrouilles et tournées sont de trois hommes, il reste un homme à la caserne, pour la surveillance des passagers, et les cas et événements imprévus.

2 Trompettes à Cassel.

Près le chef de légion, pour les cérémonies publiques, et pour se porter où il l'ordonne, en cas de rassemblement de la gendarmerie sur quelques points.

Certifié conforme : En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du Cabinet et des Commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N<sup>o</sup> 14.) *DECRET ROYAL* portant dispositions contre les rassemblements armés, et éta-  
blissement de Commissions militaires.

Au Palais de Cassel, le 3 février 1808.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur, duquel il résulte, que des déserteurs, d'anciens prisonniers de guerre et des soldats licen-

ren, zu geheimen Sendungen und Untersuchungen gebraucht zu werden, und die dabei erforderlichen ersten Urkunden aufzunehmen.

31 Brigadiers; einer für jede Brigade, angestellt im Hauptorte eines jeden Distrikts; zwei Brigadiers zu Cassel, Braunschweig, Osnabrück und Magdeburg.

Ein Brigadier in dem Hauptorte eines jeden Distrikts, um die Brigade zu commandiren, und mit den Unterpräfekten, Friedensrichtern und Polizei-Commissarien, auf die noch zu bestimmende Art und Weise, Rücksprache zu nehmen, und Vereinbarungen zu treffen.

93 Gendarmes; drei im Hauptorte eines jeden Distrikts, und sechs in den nachbemerkten Städten.

Sieben und zwanzig Brigaden für die 27 Distrikte, und außerdem noch vier Brigaden für die vier großen Städte Cassel, Braunschweig, Osnabrück und Magdeburg. Zusammen 31 Brigaden. Keine Brigade darf aus weniger als vier Gendarmes bestehen, damit, wenn die Patrouilles und Runden drei Mann stark sind, einer in der Caserne bleibe, um die Aufsicht über die Durchreisenden zu führen, und bei unvorhergesehenen Ereignissen und Vorfällen bei der Hand zu seyn.

2 Trompeter zu Cassel.

Beim Chef der Legion für die öffentlichen Feyerlichkeiten, und um dahin sich zu begeben, wohin dieser es für gut findet, wenn die Gendarmerie auf einzelnen Punkten versammelt werden soll.

Als gleichlautend bescheinigt. In Abwesenheit des Ministers  
Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterscrieben: Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 14.) Königliches Decret, welches Verfügungen gegen bewaffnete Zusammenrottungen und die Errichtung von Militär-Commissionen enthält.

Im Palaste zu Cassel, am 3ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, woraus hervorgeht, daß Deserteurs, ehemalige Kriegsgefangene und abgedankte

Bulletin. Tome I.

26

ciés, ont formé des rassemblements, et commis, à main armée, plusieurs vols et attentats sur divers points;

Considérant qu'il importe de réprimer, dès le principe, un tel brigandage; que les lois existantes le punissent de mort, mais que l'action des tribunaux ordinaires serait trop lente; que des brigands armés, se mettant en guerre ouverte avec la société, n'ont plus le droit de réclamer les formes établies pour le jugement des délits ordinaires; que d'ailleurs, ceux dont il s'agit ici, dépendent encore, à raison de leur qualité de soldats licenciés, de déserteurs ou de prisonniers, de la police militaire;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons, décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1<sup>er</sup>. Des détachements de force armée seront sans délai dirigés vers les points où il y aurait des rassemblements de brigands; ils les poursuivront partout où ils se seront réfugiés.

ART. 2. Ceux que la force armée arrêtera en flagrant délit, seront traduits à une commission militaire, qui sera établie dans le chef-lieu de la division militaire où ils auront été arrêtés. Ils seront jugés sans délai et fusillés de suite, s'ils sont convaincus d'avoir fait partie des rassemblements armés.

ART. 3. Ceux qu'elle arrêtera isolément ou sur les indices et instructions qui lui seront donnés, seront également traduits au conseil de guerre; mais à leur égard, il y aura lieu à révision.

ART. 4. La révision sera exercée par le général de division et les quatre officiers les plus élevés en

Soldaten sich zusammengerottet und an verschiedenen Orten mit bewaffneter Hand mehrere Räubereien und Frevel ausgeübt haben;

in Erwägung, daß es nöthig ist, gleich Anfangs durch strenge und schnelle Strafe eine solche Straßenräuberei zu unterdrücken; daß die bestehenden Gesetze dieß Verbrechen mit dem Tode bestrafen, daß aber das Verfahren der ordentlichen Gerichte zu langsam seyn würde; daß bewaffnete Straßenräuber, indem sie sich im offenen Kriege mit der Gesellschaft befinden, kein Recht mehr haben die Beobachtung der zur rechtlichen Beurtheilung gewöhnlicher Verbrecher festgesetzten Formen zu verlangen; daß überdieß die, von denen hier die Rede ist, in Rücksicht ihrer Eigenschaft als abgedankte Soldaten, Deserteurs oder Kriegsgefangene, noch der militärischen Polizei unterworfen sind;

nach Anhörung Unseres Staatsraths,  
verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Es sollen ohne Verzug Abtheilungen der bewaffneten Macht nach denjenigen Orten abgeschickt werden, wo Zusammenrottungen von Straßenräubern statt finden, und diese allenthalben, wohin sie sich flüchten werden, verfolgt folgen.

Art. 2. Die von der bewaffneten Macht auf offener That Verhafteten, sollen vor eine Militär-Commission gestellt werden, welche in dem Hauptorte der Militär-Division zu errichten ist, wo sie verhaftet worden sind.

Sie sollen ohne Aufschub gerichtet, und auf der Stelle erschossen werden, wann sie überwiesen sind, Theil an bewaffneten Zusammenrottungen genommen zu haben.

Art. 3. Diejenigen, welche die bewaffnete Macht einzeln, oder auf die geschenehen Anzeigen und Nachweisungen, verhaftet, sollen zwar gleichfalls dem Kriegsgericht übergeben werden; aber es soll in Rücksicht ihrer eine Revision statt finden.

Art. 4. Die Revision soll von dem General der Militär-Division und von den vier Officiers, welche dem Grade

grade, qui se trouveront auprès de lui, autres toutefois que ceux qui auront fait partie de la commission.

ART. 5. Le conseil de révision prononcera dans la huitaine, et son jugement sera exécuté dans les vingt-quatre heures.

ART. 6. Les personnes qui auront sciemment donné asile ou secours aux brigands rassemblés, seront jugées par les tribunaux ordinaires et punies d'emprisonnement plus ou moins long, suivant la gravité des circonstances, et même de mort, en cas qu'elles soient convaincues de recèlement, de vol ou de dépôt d'armes.

ART. 7. La commission militaire sera nommée par le général commandant dans la division militaire. Elle sera présidée par le général ou l'officier le plus élevé en grade après le général-commandant, et composée de quatre officiers de divers grades, et d'un rapporteur.

ART. 8. Les individus qui arrêteront des brigands convaincus de faire partie des rassemblements armés, recevront par chaque brigand convaincu, la somme de cent francs; ceux qui procureront leur arrestation, en les dénonçant et faisant reconnaître leur asile, recevront cinquante francs.

ART. 9. Il y a rassemblement et lieu à l'application du présent décret, toutes les fois que trois individus armés se seront réunis, pour voler ou commettre des voies de fait.

ART. 10. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur, et celui de la guerre, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent

nach die ersten sind, sich bei ihm befinden, und nicht Mitglieder der Commission waren, vorgenommen werden.

Art. 5. Das Revisions-Gericht fällt innerhalb acht Tagen das Endurtheil, welches binnen vier und zwanzig Stunden vollzogen werden soll.

Art. 6. Die Personen, welche wissentlich den zusammengerotteten Straßenräubern einen Zufluchtsort gestattet, oder Hülfe geleistet haben, sollen von den ordentlichen Gerichten gerichtet werden, und zu einer Gefängnißstrafe von längerer oder kürzerer Dauer, nach Verhältniß der erschwerenden Umstände, und selbst zum Tode in dem Falle verurtheilt werden, wenn sie der Verhehlung des Raubes oder der Waffenvorräthe überwiesen sind.

Art. 7. Die Militär-Commission wird von dem General-Commandanten der Militär-Division ernannt werden. Der General oder Officier, welcher nach dem General-Commandanten im Grade der erste ist, führt bei der Commission den Vorsitz. Sie soll aus vier Officieren von verschiedenen Graden, und aus einem Berichterstatter bestehen.

Art. 8. Die Personen, welche solche Straßenräuber, die überführt sind, Theil an bewaffneten Zusammenrottungen zu nehmen, zur Haft bringen, sollen für jeden überwiesenen Straßenräuber die Summe von Hundert Francs erhalten, und diejenigen, welche die Verhaftung derselben durch deren Angabe und Anzeige ihres Zufluchtsorts bewirken, sollen funfzig Francs bekommen.

Art. 9. Eine Zusammenrottung, mithin die Anwendung dieser Verordnung, hat jedesmal statt, wenn drei Personen sich bewaffnet verbunden haben, um zu rauben und zu stehlen, oder Gewaltthätigkeiten auszuüben.

Art. 10. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, so wie Unser Kriegsminister sind, jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches in das Gesetz-Büch-

décret, qui sera inséré au bulletin des lois, et en outre imprimé et affiché par-tout où besoin sera.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(B<sup>in</sup>. N<sup>o</sup> 14.) *DECRET ROYAL qui suspend la nomination aux bénéfices dans les chapitres, abbayes, monastères et autres établissements ecclésiastiques, jusqu'à la modification de leurs statuts.*

Au Palais de Cassel, le 5 février 1808.

JÉROME NAPOLEON, etc.

Vu l'article 15 de l'acte constitutionnel du 15 novembre, et notre décret en date du 27 décembre 1807;

Considérant qu'il ne peut être légalement nommé à aucun bénéfice dans les chapitres, abbayes et autres établissements ecclésiastiques de nos États, jusqu'à ce que leurs statuts aient été modifiés, ainsi que le prescrit l'article 15 de l'acte constitutionnel;

Sur le rapport de nos Ministres de la justice et des finances;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1<sup>er</sup>. Tous les chapitres, abbayes, monastères, prieurés et autres établissements ecclésiastiques, de quelque nature qu'ils soient, sont tenus d'adresser à notre Ministre de la justice et de l'intérieur, expédition en forme de leurs actes de fondations, statuts et réglemens, accompagnée d'un mémoire détaillé sur les conditions exigées pour entrer dans lesdites corporations.

ART. 2. Si notre Ministre ne trouvait pas les justifications suffisantes, il est autorisé à demander

letin eingerückt, und außerdem überall, wo es nöthig seyn wird, gedruckt und angeschlagen werden soll.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

(B<sup>in</sup>. Nro. 14.) Königliches Decret, welches die Vergebung der Stellen in den Capiteln, Abteien, Klöstern und andern geistlichen Stiftungen bis zur Abänderung ihrer Statuten aufschiebt.

Im Pallaste zu Cassel, am 5ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 15ten Artikels der Verfassungs-Urkunde vom 15ten November und Unseres Decrets vom 27sten December 1807;

in Ermägung, daß die Stellen in den Stiftern, Capiteln, Abteien und andern geistlichen Stiftungen Unserer Staaten erst alsdann gesetzmäßig vergeben werden können, wenn ihre Statuten die durch den 15ten Artikel der Verfassungs-Urkunde vorgeschriebene Form erhalten haben;

auf den Bericht Unserer Minister des Justizwesens und der Finanzen;

nach Anhörung Unserer Staatsraths;

verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Alle Capitel, Abteien, Klöster, Priorate und andere geistliche Stiftungen aller Art sind verbunden, an Unseren Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten beglaubte Abschriften von ihren Stiftungs-Urkunden, Statuten und Reglements einzusenden, und sie mit einem ausführlichen Aufsatz über die zur Aufnahme in diesen Corporationen erforderlichen Bedingungen zu begleiten.

Art. 2. Sollte Unser Minister finden, daß nicht allen Erfordernissen ein Genüge geleistet wäre, so ist derselbe beauftragt neue und ausführlichere Erläuterungen zu for-

d'autres et plus amples éclaircissements, même à nommer des commissaires, qui se transporteraient aux archives desdits chapitres, pour y faire tous compulsoires et vérifications de pièces.

ART. 3. Lorsque la vérification aura été reconnue suffisante, le Ministre nous présentera un règlement portant modification des statuts des différents chapitres, et rédigé d'après le principe constitutionnel, que tous les individus, quelle que soit leur naissance, peuvent y être indistinctement admis.

ART. 4. Il sera fait un règlement pour chaque chapitre, abbaye, monastère ou établissement ecclésiastique, qui sera discuté et délibéré dans le Conseil d'Etat.

ART. 5. Jusqu'à ce que le règlement ait été délibéré, et définitivement arrêté par nous, il ne sera nommé soit par nous, soit par aucun autre collègue laïque, ecclésiastique ou quel qu'il soit, à aucune abbaye, canonicat, prébende et prieuré, sous quelque dénomination que ce puisse être.

ART. 6. Les revenus desdits bénéfices, ainsi que de ceux qui vaquent déjà, seront, à la diligence des prévôts, doyens, trésoriers ou receveurs des chapitres, abbayes ou monastères, et pour les bénéfices simples auxquels il n'aura pas été pourvu, à la diligence des maires des communes, le tout sous la surveillance des préfets et sous-préfets, versés à Cassel dans la caisse créée par notre décret du 27 décembre 1807, qui fera, à cet effet, l'office de caisse des économats. (1)

ART. 7. Sera également versé, à la même diligence et sous la même surveillance, le dixième des

(1) Par la loi du 14 juillet, il a été ordonné que pendant dix ans la somme de 500,000 fr. serait versée, chaque année, à la caisse d'amortissement, pour servir à l'extinction de la dette publique.

bern, und selbst Commissarien zu ernennen, um sich an Ort und Stelle aus den Archiven gedachter Capitel die nöthigen Urkunden vorzeigen zu lassen, und deren Richtigkeit zu prüfen.

Art. 3. Wenn diese Prüfung für hinreichend erkannt ist, so soll uns der Minister eine Verordnung vorgelegen, welche die neue Form der Statuten der verschiedenen Capitel enthält, und welche nach dem Grundsatz der Constitution, daß alle Personen ohne Unterschied der Geburt in dieselben aufgenommen werden können, abgefaßt ist.

Art. 4. Für jedes Capitel, jede Abtei, jedes Kloster und überhaupt für jede geistliche Stiftung soll ein Reglement verfertigt werden, worüber im Staatsrath berathschlagt und ein Beschluß gefaßt werden soll.

Art. 5. Bis über diese Reglements ein Beschluß gefaßt worden, und dieselben von uns definitiv bestätigt sind, soll weder von uns, noch von einem andern dazu Berechtigten, er sey geistlichen oder weltlichen Standes, die Stelle eines Abts, ein Canonicat, eine Präbende oder ein Priorat, unter welcher Benennung dieselben auch vorkommen mögen, vergeben werden.

Art. 6. Die Pröbste, Dechanten, Schatzmeister oder Einnahmer der Stifter, Capitel, Abteien und Klöster, und in Betreff der einzelnen Beneficien die Maires der Communen, haben dafür zu sorgen, daß die Einkünfte besagter Pfründen, und derjenigen, die schon erledigt sind, in die durch unser Decret vom 27sten December errichtete Cassé zu Cassel, welche zu dem Ende die Stelle der Cassé der geistlichen Güter Verwaltung versehen wird, eingeliefert werden. Den Präfekten und Unter-Präfekten liegt es ob, über die Befolgung dieser Vorschrift zu wachen. (1)

Art. 7. Auf gleiche Weise, wie es im vorhergehenden Artikel vorgeschrieben ist, soll auch der zehnte Theil von

(1) Durch das Gesetz vom 14ten Julius ist verordnet worden, daß zehn Jahre hindurch jährlich die Summe von 500,000 Francs an die Schulden Tilgungscasse abgeliefert werden solle, um zur Abbezahlung der Reichsschuld verwandt zu werden.

revenus des prébendes et des dignités des chapitres, abbayes, couvents et prieurés, situés dans les pays de notre Royaume.

ART. 8. Les fermiers, receveurs, trésoriers ou caissiers des corporations ou bénéfices seront contraints à opérer ledit versement, comme pour nos deniers royaux.

ART. 9. Les chapitres seront obligés de transmettre à notre Conseiller d'Etat, directeur-général des économats, dans le délai de trois semaines, une note détaillée des habitations ou maisons, qui sont affectées aux diverses prébendes, et d'y désigner les possesseurs actuels d'icelles.

ART. 10. Jusqu'à ce que les abbayes, monastères réguliers de l'un ou de l'autre sexe aient également reçu leurs réglemens, il leur est interdit de recevoir aucun nouveau sujet; et au décès de chacun de ceux qui existent, ils seront tenus de verser à la caisse des économats une somme proportionnée à la part que prenaient dans lesdits revenus les membres desdits monastères décédés.

Cette part sera réglée par notre Ministre des finances, sur l'avis des préfets.

ART. 11. Il sera ultérieurement statué sur l'emploi des sommes qui seront versées aux économats, dont la comptabilité et administration seront les mêmes que celles des capitaux, réglées par le décret du 27 décembre 1807.

ART. 12. Ne sont point compris dans les dispositions du présent décret, les ministres des cultes essentiels à la hiérarchie, et qui sont chargés de la distribution des sacrements et de l'instruction religieuse à nos peuples, savoir: les évêques, curés ou desservants de la communion catholique, les pas-

den Einkünften der Präbenden und Würden der in den Unserm Königreich ausmachenden Staaten gelegenen Stifter, Capitel, Abteien, Klöster und Priorate eingeliefert werden.

Art. 8. Die Pächter, Einnehmer, Schatzmeister oder Cassirer der Corporationen und Beneficien sind verpflichtet gedachte Einlieferung, eben so wie bei Unserm königlichen Geldern, zu bewerkstelligen.

Art. 9. Die Capitel sind gehalten, binnen drei Wochen an Unserm Staatsrath General-Director der geistlichen Güter-Verwaltung eine ausführliche Liste aller der Wohnungen und Häuser, welche zu den verschiedenen Präbenden gehören, einzusenden, und die gegenwärtigen Besitzer derselben darin anzugeben.

Art. 10. Den Abteien, Mönchs- und Nonnenklöstern ist hiermit untersagt, Novizen anzunehmen, bis sie gleichfalls ihre Reglements erhalten haben. Bei eintretendem Tode einer von denjenigen Personen, welche sich jetzt in denselben befinden, sind sie verbunden in die Cassé der geistlichen Güter-Verwaltung eine Summe Geldes nach Verhältniß des Antheils, welcher den verstorbenen Mitgliedern gedachter Klöster an deren Einkünften zukam, einzuliefern. Diesen Antheil bestimmt der Finanz-Minister, nachdem ihm von den Präfecten ein Gutachten darüber abgestattet worden ist.

Art. 11. Ueber die Verwendung der in die Cassé der geistlichen Güter-Verwaltung gelieferten Geldsummen wird noch in der Folge verfügt werden. Das Rechnungswesen und die Verwaltung dieser Cassé sollen ebenso eingerichtet werden, wie die durch das Decret vom 27sten December 1807, in Ansehung der Capitalien, angeordneten.

Art. 12. Die Verfügungen des gegenwärtigen Decrets erstrecken sich nicht auf diejenigen geistlichen Diener, welche zur kirchlichen Verfassung wesentlich gehören, und mit der Austheilung der Sacramente und dem Religions-Unterrichte Unserer Unterthanen beauftragt sind, als: die Bischöfe, Pfarrer und Vicarien des katholischen, und die Prediger und andere Geistliche des reformirten und lutheri-

teurs, ministres et clercs des communions réformées et luthériennes.

En cas de mort ou de démission, il sera pourvu à leur remplacement, suivant les formes anciennes, et ils continueront de jouir des fruits de leurs bénéfices, ou des traitements assignés à leurs places, comme par le passé, et jusqu'à ce que nous puissions accomplir le vœu que nous avons formé d'améliorer le sort des curés, desservants, pasteurs et ministres.

ART. 13. Sont pareillement exceptés des dispositions ci-dessus énoncées, les chapitres cathédraux de la communion catholique, ayant à leur tête un évêque et formant son conseil, pourvu que le nombre des prébendes n'excède pas celui de dix.

ART. 14. Nous n'entendons pas néanmoins dispenser lesdits chapitres, quand le nombre des prébendes serait réduit à dix, de l'obligation de se conformer aux articles 1, 2, 3 et 4 de notre présent décret, pour la production de leurs statuts, et la modification d'iceux, d'après les principes de l'acte constitutionnel.

ART. 15. Nos Ministres de la justice et de l'intérieur, et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N° 16.) *DECRET ROYAL qui ordonne le brûlement de marchandises anglaises saisies à Marbourg.*

Au Palais de Cassel, le 5 Février 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur;

schen Glaubens. Wenn einer von diesen stirbt oder seine Entlassung erhält, so soll dessen Stelle mit Beobachtung der hergebrachten Formlichkeiten wieder besetzt werden, auch sollen selbige nach wie vor im Genusse der Einkünfte ihrer Pfründen, und der für ihre Stellen ausgesetzten Gehalte wie seither verbleiben, bis Wir Unserm Wunsche gemäß die Lage der Pfarrer, Vicarien und Prediger werden verbessern können.

Art. 13. Von den obigen Verfügungen sind gleichfalls die katholischen Domstifter, an deren Spitze ein Bischof steht, dessen Rath sie ausmachen, wenn die Zahl der Präbenden nicht über zehn beträgt, ausgenommen.

Art. 14. Jedoch ist es keineswegs Unsere Absicht, gedachte Capitel, bei denen die Zahl der Präbenden, wie oben bemerkt, sich nur auf zehn beläuft, der Verpflichtung zu überheben den 1ten, 2ten, 3ten und 4ten Artikel des gegenwärtigen Decrets über die Vorlegung ihrer Statuten und die in denselben nach den Grundsätzen der Verfassungs-Urkunde zu machenden Abänderungen zu befolgen.

Art. 15. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten sowie Unser Finanzminister sind, jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschieden Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär.

Unterschieden, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 16.) *Königliches Decret, welches verordnet, daß die zu Marburg in Beschlag genommenen englischen Waaren verbrannt werden sollen.*

Im Pallaste zu Cassel, am 5ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, verordnet und verordnen, wie folgt:

Nous avons décrété et décrétons qui suit :

ART. 1<sup>er</sup>. Les marchandises anglaises saisies à Marbourg, le 1<sup>er</sup> de ce mois, par ordre du préfet de la Werra, reconnues anglaises par les négociants et assesseurs de commerce, commis pour les vérifier, et annoncées pour telles dans les avis imprimés du marchand Wendecker et compagnie de Wetzlar, seront brûlées de suite sur les places publiques de Marbourg.

ART. 2. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JEROME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du Cabinet et des Commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. No 17.) DÉCRET ROYAL sur l'envoi et l'abonnement du Bulletin des lois.

Au Palais de Cassel, le 6 Février 1808.

JEROME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1<sup>er</sup>. Le bulletin des lois sera envoyé officiellement aux Ministres, Conseillers d'Etat, préfets, sous-préfets, cours et tribunaux, à leurs présidents, procureurs-généraux et du Roi, et aux juges-de-paix (1).

(1) L'envoi officiel du bulletin est, en outre, accordé au Grand-Veneur, au Gouverneur de Cassel, au Chef de la légion de gendarmerie, aux receveurs-généraux de district et aux receveurs des domaines.

Art. 1. Die englischen Waaren, welche am 1sten dieses Monats zu Marburg auf Befehl des Präfecten des Werra-Departement in Beschlag genommen und als englisches Fabrikat von den mit ihrer Untersuchung beauftragten Kaufleuten und Besitzern der Handels-Deputation erkannt worden, auch in den gedruckten Anzeigen des Weglarer Handlungshauses Wendecker und Comp. als solche bezeichnet sind, sollen sogleich auf den öffentlichen Plätzen von Marburg verbrannt werden.

Art. 2. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 17.) Königliches Decret über die Versendung des Gesetz-Bülletin, und das Abonnement auf dasselbe.

Im Palaste zu Cassel, am 6ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten; nach Anhörung Unsers Staatsraths; verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Das Gesetz-Bülletin wird von Amteswegen an die Minister, Staatsräthe, Präfecten, Unterpräfecten, Gerichtshöfe und Tribunale, wie auch an deren Präsidenten, an die General- und königlichen Procuratoren und Friedensrichter geschickt. (1)

(1) Die officielle Zusendung des Gesetz-Bülletin ist außerdem noch dem Großjägermeister, dem Gouverneur von Cassel, dem Legationschef der Gendarmerie, den Ober-Einnehmern und den Domänen-Einnehmern zugestanden.

ART. 2. Toutes les communes le recevront, moyennant un abonnement de 12 fr. à l'adresse de leurs maires, qui seront tenus de le déposer au secrétariat de la commune, et de l'y faire conserver.

ART. 3. Les juges-de-peace devront aussi le déposer au greffe de leurs justices, et l'y faire conserver.

ART. 4. L'abonnement des communes fera partie des dépenses communales, et le paiement en sera effectué par les percepteurs, entre les mains des receveurs particuliers d'arrondissement, sur le recouvrement des centimes additionnels.

ART. 5. Tous les fonctionnaires publics qui ne recevront pas officiellement le bulletin des lois, pourront s'y abonner au même prix, dont le versement sera fait entre les mains du receveur particulier de leur arrondissement, qui en comptera au receveur-général.

ART. 6. Les receveurs-généraux adresseront au Ministre de la justice des états détaillés des abonnements des maires, dans les dix premiers jours de chaque trimestre; ils en compteront, comme de leurs autres recettes de même nature, et retiendront, sur le montant de ces abonnements, un centime par franc.

ART. 7. Les particuliers qui voudront s'abonner, payeront le même prix de 12 fr. entre les mains des directeurs de poste auront la même remise, et compteront de cette recette à leur administration.

ART. 8. Ils adresseront au Ministre de la justice et de l'intérieur, tous les trois mois, des états détaillés des abonnements qu'ils auront reçus.

ART. 9. Le montant des abonnements au bulletin sera versé à la trésorerie, soit par les receveurs, soit par l'administration des postes. Il est spécialement

ART. 2. Alle Gemeinden erhalten dasselbe gegen ein Abonnement von 12 Francs, unter der Adresse ihrer Maires, welche es in das Secretariat der Gemeinde niederzulegen, und daselbst zu verwahren verbunden sind.

ART. 3. Die Friedensrichter müssen es gleichfalls in dem Secretariate ihres Gerichts niederlegen, und daselbst aufbewahren lassen.

ART. 4. Das Abonnement der Gemeinden macht einen Theil der Gemeinde-Ausgaben aus, und die Einnehmer haben die Zahlung, welche aus der Einnahme der Zulags-Centimes zu bestreiten ist, dem Districts-Einnehmer zu leisten.

ART. 5. Alle öffentlichen Beamten, welche das Gesetz-Bulletin nicht von Amtswegen bekommen, können darauf für denselben Preis abonniren, und müssen das Geld dafür ihrem Districts-Einnehmer entrichten, der sich deshalb mit dem General-Einnehmer zu berechnen hat.

ART. 6. In den ersten zehn Tagen jedes Vierteljahres müssen die General-Einnehmer an den Minister des Justizwesens genaue Verzeichnisse der Abonnements der Maires einsenden, und davon, wie von ihren andern Einnahmen dieser Art, Rechnung ablegen; sie behalten von dem Betrage der Abonnements-Gelder von jedem Franc einen Centime zurück.

ART. 7. Die Privatpersonen, welche sich abonniren wollen, haben ebenfalls 12 Francs an die Postdirectoren zu bezahlen, welchen derselbe Abzug bewilligt ist, und welche wegen dieser Einnahme mit ihrer Verwaltungs-Behörde sich berechnen müssen.

ART. 8. Alle drei Monate müssen sie ein genaues Verzeichniß von den erhobenen Abonnements-Geldern an den Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten einsenden.

ART. 9. Der ganze Betrag des Abonnement für das Bulletin wird, sowohl von den Einnehmern, als von der Post-Verwaltung, an den Schatz abgeliefert, und ist beson-

affecté aux frais de l'impression et de l'envoi du bulletin, et en conséquence le Ministre du trésor donnera les ordres nécessaires, pour qu'il y soit tenu à la disposition du Ministre de la justice.

ART. 10. Nos Ministres de la justice et de l'intérieur, des finances et du trésor, sont chargés de l'exécution du présent décret, chacun en ce qui le concerne.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des Commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N<sup>o</sup> 17.) *DECRET ROYAL portant dispositions sur la chasse* (1).

Au Palais de Cassel, le 6 février 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1<sup>er</sup>. La chasse est interdite à tous ceux qui n'ont pas le port-d'armes, qui sera délivré par les préfets et sous-préfets à toutes les personnes de leur arrondissement qui ont le droit de chasse.

ART. 2. La prohibition de chasser n'empêche pas que chaque propriétaire ou fermier ne puisse détruire les animaux qu'il trouve ravageant ses pro-

(1) Voyez les décrets des 14 février et 31 mai 1809, relatifs au même objet.

ders zur Bestreitung der Druck- und Verschickungs-Kosten des Bulletin bestimmt, weswegen der Minister des Schatzes die nöthigen Verfügungen zu treffen hat, damit sich daselbst diese Gelder zur Verfügung des Ministers des Justizwesens in Bereitschaft finden.

Art. 10. Unsere Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, der Finanzen und des Schatzes sind, ein jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

(B<sup>in</sup>. Nro. 17.) Königliches Decret, welches Verfügungen über die Jagd enthält. (1)

Im Palaste zu Cassel, am 6ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, nach Anhörung Unsers Staatsraths; verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Es darf Niemand jagen, welcher nicht einen Erlaubnißschein hat, Waffen zu führen. Dieser Erlaubnißschein wird von dem Präfecten oder Unterpräfecten in seinem Districte einem jeden erteilt, welchem die Jagdgerechtigkeit zusteht.

Art. 2. Das Verbot zu jagen hindert jedoch den Landeigenthümer oder Pächter nicht, diejenigen Thiere zu tödten, welche er über Verwüstung seines Eigenthums oder

(1) Siehe die Decrete vom 14ten Februar und 31sten Mai 1809, welche denselben Gegenstand betreffen.

priétés ou endommageant ses récoltes, pourvu qu'il ne se serve pas d'armes à feu.

ART. 3. Tout propriétaire ayant le port-d'armes, a droit de chasser sur sa propriété et sur celle dont il a le domaine direct, dit *Gutsherrschaft*; et, en se conformant aux dispositions prescrites par les lois et les réglemens, il peut aussi chasser sur les terres d'autres propriétaires, s'il en a le consentement, ou en tant qu'il en a acquis le droit.

ART. 4. La chasse dans l'étendue de nos domaines, bois et forêts nous est réservée, sauf l'usage des permissions que nous pourrions accorder. Des réglemens spéciaux prescriront les mesures de police qu'il conviendra d'adopter à cet égard.

ART. 5. La chasse dans le territoire des villes, dans les bois et biens communaux, ne pouvant avoir lieu en commun sans de graves inconvéniens, sera affermée au profit des communes propriétaires de terres, bois et forêts; et en attendant, nul n'y pourra chasser, sans une permission du maire, visée par le sous-préfet ou le préfet.

## TITRE I<sup>er</sup>.

### Police.

ART. 6. Aucun propriétaire ou particulier, même muni de permission ou de port-d'armes, ne peut chasser sur les terres non-closes, depuis le temps de la levée des semences, jusqu'à la dépouille entière des fruits.

Les préfets détermineront chaque année, par un réglement, les époques précises de l'ouverture et de la clôture de la chasse, dans les départemens respectifs.

Beschädigung seiner Erndte antrifft; nur darf er sich dazu keines Schießgewehrs bedienen.

Art. 3. Jeder Eigenthümer, welcher einen Erlaubnißschein, Waffen zu führen, hat, ist berechtigt, mit Beobachtung der in den Gesetzen und Verordnungen darüber enthaltenen Vorschriften, auf seinem Grunde und Boden, und demjenigen, worüber ihm die Gutsherrschaft zu steht, zu jagen. Auf fremdem Grunde und Boden kann er nur mit Erlaubniß des Eigenthümers, oder wenn und in so weit er dazu ein Recht erworben hat, jagen.

Art. 4. Auf Unsern Domänen, in Unsern Waldungen und Gehölzen behalten Wir Uns die Jagd vor, mit Ausnahme der von Uns zur Ausübung derselben etwa erteilten Erlaubniß. Durch besondere Verordnungen werden noch die Polizei-Maafregeln bestimmt werden, welche Wir in dieser Hinsicht für dienlich halten werden.

Art. 5. Da die Jagd in den Stadtgebieten und Gemeinder-Holzungen und Gütern nicht ohne großen Nachtheil von allen Mitgliedern der Gemeinheit ausgeübt werden kann, so soll dieselbe zum Besten der Gemeinden, welche Eigenthümer der Ländereien, Waldungen und Holzungen sind, verpachtet werden. Bis dahin darf Niemand ohne einen vom Maire ihm erteilten und vom Präfekten oder Unterpräfekten visirten Erlaubnißschein jagen.

## Erster Titel.

### Polizei.

Art. 6. Von der Zeit an, wo die Saat aufgeht, bis dahin, wo alle Felder abgeerntet sind, darf kein Land-Eigenthümer oder anderer Privatmann, diejenigen nicht ausgenommen, welche, vermöge eines Erlaubnißscheins, Waffen führen dürfen, auf Ländereien, die nicht eingäunt sind, jagen. Die Präfekten haben in den ihnen untergebenen Departements jährlich durch eine besondere Verordnung genau den Zeitpunkt zu bestimmen, wann die Jagd aufgehen und wann sie geschlossen seyn soll.

ART. 7. Néanmoins il est libre à tout propriétaire et possesseur de chasser ou de faire chasser, en tous temps, dans ses lacs et étangs, et dans celles de ses possessions qui sont séparées, par des murs ou des haies vives, d'avec les héritages d'autrui.

ART. 8. Il est défendu à toute personne de chasser, en quelque temps et de quelque manière que ce soit, sur le terrain d'autrui, sans son consentement ou sans en avoir acquis le droit, à peine de 20 francs d'amende envers la commune du lieu, et d'une indemnité de 10 fr. envers le propriétaire des fruits, sans préjudice de plus grands dommages-intérêts, s'il y a lieu.

Défenses sont faites, sous la même peine de 20 fr. d'amende, aux propriétaires ou possesseurs de chasser pendant le temps de l'année où la chasse est interdite, dans leurs terres non-closées.

ART. 9. Quand le terrain est clos de murs ou de haies, l'étranger qui y chassera, sans le consentement du propriétaire, sera condamné à une amende de 30 fr. et à une indemnité de 15 fr. Si le terrain clos tient immédiatement à une habitation, l'amende sera de 40 fr. et l'indemnité de 20 fr.

Le tout nonobstant les poursuites relatives à la violation des clôtures et à la sûreté des citoyens.

ART. 10. En cas de récidive, les amendes seront doublées à chaque nouvelle contravention commise dans la même année.

ART. 11. Ces indemnités et amendes seront payées dans la huitaine après la signification du jugement, à peine de contrainte par corps, pendant huit jours pour la première fois, et pendant quatre

Art. 7. Es steht jedoch jedem Land-Eigenthümer oder Besitzer frei zu jeder Zeit auf seinen Seen und Teichen, und den durch Mauern oder lebendige Hecken von den Gütern Anderer getrennten Besitzungen, zu jagen oder jagen zu lassen.

Art. 8. Es wird allen und jeden hiermit verboten, zu welcher Zeit oder auf welche Art es auch sey, auf dem Grunde und Boden eines Andern, ohne dessen Einwilligung, oder ohne daß ihnen dazu ein wohlverordnetes Recht zu steht, zu jagen, widrigenfalls sie der Orts-Gemeinde eine Geldstrafe von 20 Francs und dem Eigenthümer der Früchte eine Entschädigung von 10 Francs zu erlegen haben, mit Vorbehalt der Verbindlichkeit zu einer noch größern Schadloshaltung, wenn der Fall sich dazu eignet.

Allen Land-Eigenthümern oder Besitzern wird hiermit gleichfalls bei Strafe von 20 Francs untersagt, während der Zeit, wo die Jagd geschlossen ist, auf ihren nicht einzogäunten Ländereien zu jagen.

Art. 9. Wenn ein Fremder, ohne Einwilligung des Eigenthümers, auf Ländereien, welche mit Mauern oder Hecken umgeben sind, jagt, so soll er zur Entrichtung einer Geldstrafe von 30 Francs und einer Entschädigung von 15 Francs verurtheilt werden. Grenzt das eingeschlossene Stück Land aber unmittelbar an eine Wohnung, so hat er eine Geldstrafe von 40 Francs, und eine Entschädigung von 20 Francs zu erlegen. Auch kann er überdies noch wegen Verletzung der Befriedigungen und gefährdeten Sicherheit der Bewohner in Anspruch genommen werden.

Art. 10. Im Wiederbetretungsfalle wird die Geldstrafe bei jeder neuen im Laufe des Jahrs begangenen Gesetzesübertretung verdoppelt.

Art. 11. Die Entschädigungen und Geldstrafen müssen binnen acht Tagen nach der Insinuation des Urtheils entrichtet werden: zum erstenmal bei Gefängnißstrafe von acht Tagen, und zum zweitenmal bei einer den Umständen

jusqu'à six semaines, selon les circonstances, pour la seconde fois; pour la troisième fois, le contrevenant sera traité comme braconnier, et enfermé pendant trois mois dans une maison de correction.

ART. 12. Les armes seront confisquées au profit des gardes et forestiers, sans que néanmoins ceux-ci puissent désarmer les chasseurs, sinon en cas de résistance ou de violence de leur part.

ART. 13. Tout individu trouvé chassant sans permission dans des domaines, forêts et bois royaux, sera arrêté et détenu jusqu'à ce qu'il ait été pris des informations sur son compte, à moins qu'il ne donne caution dans les vingt-quatre heures; il sera, en outre, passible des peines et amendes prononcées par les articles 8, 9, 10, 11 et 12.

ART. 14. Il est fait défense à toutes personnes de chasser à feu, et d'entrer ou demeurer de nuit dans nos forêts, bois et buissons en dépendants, ainsi que dans les bois des communes, ni même des particuliers, avec des fusils ou arquebuses, ou enfin de chasser la nuit avec armes à feu dans quelque lieu que ce soit, à peine de 100 fr. d'amende et punitions corporelles, s'il y a lieu.

ART. 15. Les pères et mères répondent des délits de leurs enfants mineurs de vingt-un ans non accomplis, non mariés et domiciliés avec eux, sans pouvoir néanmoins être contraints par corps.

ART. 16. Si les individus pris en contravention aux dispositions des articles 8 et 9, n'ont aucun domicile connu, ou s'ils sont déguisés ou masqués, ils seront arrêtés sur-le-champ.

angemessenen Gefängnißstrafe von vier bis sechs Wochen; zum drittenmal wird der Uebertreter als Wilddieb angesehen, und zu einer dreimonatlichen Zuchthausstrafe verurtheilt.

Art. 12. Die Gewehre werden zum Besten der Feldhüter und Förster weggenommen, doch dürfen diese die Jagenden nur dann entwaffnen, wenn dieselben sich Widersetzlichkeiten oder Gewaltthatigkeiten erlauben.

Art. 13. Ein jeder, welcher, ohne dazu Erlaubniß zu haben, in Unsern Königlichen Domänen, Waldungen und Gehölzen auf der Jagd betroffen wird, soll angehalten und festgesetzt werden, bis Erkundigungen über ihn eingezogen sind, wenn er nicht binnen vier und zwanzig Stunden Sicherheit leistet; auch ist er noch außerdem den im 8ten, 9ten, 10ten, 11ten und 12ten Artikel angeordneten Geld- und andern Strafen unterworfen.

Art. 14. Allen und jeden wird hiermit untersagt, während der Nacht in Unsern Waldungen, Gehölzen und dazu gehörigen Gebüsch, so wie in den Gemeindegeländen, und selbst in denen, welche Privatpersonen gehören, zu schießen, oder mit Flinten und Büchsen in dieselben zu gehen, und sich darin aufzuhalten; so wie überhaupt bei der Nacht an irgend einem Orte mit Feuergewehr zu jagen, bei Strafe von hundert Francs, und, nach Befinden der Umstände, selbst bei Leibesstrafe.

Art. 15. Die Aeltern sind für die gesetzwidrigen Handlungen ihrer Kinder verantwortlich, wenn diese noch nicht ein und zwanzig Jahre alt, unverheirathet sind, und bei ihnen wohnen, jedoch können sie deshalb nicht persönlich verhaftet werden.

Art. 16. Wenn die bei Uebertretung der im 8ten und 9ten Artikel enthaltenen Verfügungen ertappten Personen keinen bekannten Wohnort haben, oder verkleidet und verlarvt sind, so sollen sie sogleich verhaftet werden.

## TITRE II.

*Poursuite des délits.*

ART. 17. Les délits seront constatés par rapports ou procès-verbaux des gardes champêtres de bois communaux, ou forestiers, par la gendarmerie ou par tous autres officiers et agents de police des communes. Ces procès-verbaux doivent être affirmés, dans les vingt-quatre heures, devant le magistrat du lieu.

Il peut être suppléé auxdits rapports et procès-verbaux par la déposition de deux témoins. On peut établir la preuve contraire, sans recourir à l'inscription de faux.

ART. 18. Toute action est prescrite par le laps d'un mois, à compter du jour où le délit de chasse a été commis.

ART. 19. Les délits commis par des militaires sont poursuivis de la même manière que ceux commis par les autres citoyens, et jugés par les tribunaux ordinaires.

ART. 20. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

*Signé*, JEROME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

*Signé*, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N<sup>o</sup> 18.) *DECRET ROYAL portant organisation des compagnies départementales.*

Au Palais de Cassel, le 9 février 1808.

JEROME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de nos Ministres de l'intérieur et de la guerre, notre Conseil d'Etat entendu,  
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

## Zweiter Titel.

## Gerichtliche Verfolgung der Jagd-Frevel.

Art. 17. Die Jagd-Frevel sollen durch Berichte oder Protocolle der für die Gemeinde-Holzungen bestellten Walzhüter (Sehegereuter) und Förster, durch die Gendarmerie und durch jeden andern Beamten und Diener der Gemeinde-Polizei beurfundet werden. Diese Protocolle müssen binnen vier und zwanzig Stunden vor einer obrigkeitlichen Person des Orts bekräftigt werden. Die Aussage zweier Zeugen vertritt die Stelle besagter Berichte und Protocolle. Es ist jedoch der Gegenbeweis zulässig, ohne förmlich darzuthun, daß die Beweis-Urkunden falsch sind.

Art. 18. Nach Verlauf eines Monats, von dem Tage an gerechnet, an welchem der Jagd-Frevel begangen wurde, ist jede darauf sich beziehende Klage erloschen.

Art. 19. Die von Militär-Personen begangenen Jagd-Frevel sollen eben so wie diejenigen, welche sich andere Bürger haben zu Schulden kommen lassen, gerichtlich verfolgt, und von den gewöhnlichen Tribunalen beurtheilt werden.

Art. 20. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterscriben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinet-Secretär,

unterscriben, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 18.) Königliches Decret über die Errichtung von acht Departements-Compagnien.

Im Palaste zu Cassel, am 9ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers der innern Angelegenheiten und Unsers Kriegsministers, nach Anhörung Unsers Staatsrathes;  
verordnet und verordnen, wie folgt:

ART. 1<sup>er</sup>. Il sera levé dans notre Royaume huit compagnies départementales, destinées à la police des chefs-lieux de département, à la garde des préfectures, caisses publiques, établissements, magasins et prisons.

ART. 2. Ces compagnies seront sous les ordres et la police des préfets, qui les commanderont militairement dans leurs départements respectifs.

ART. 3. La solde, l'habillement et la subsistance de ces compagnies seront à la charge des départements; il y sera pourvu par des centimes additionnels. L'armement sera fourni des arsenaux de l'Etat.

ART. 4. Les officiers de ces compagnies seront choisis parmi d'anciens officiers bien famés et nommés par nous, sur la présentation de notre Ministre de la guerre.

ART. 5. Les sous-officiers et soldats seront choisis, sur la présentation des préfets, par notre Ministre de la guerre, parmi les sous-officiers et soldats mariés retirés dans leur domicile, porteurs de bons certificats de conduite militaire et privée, et ayant servi au moins six ans.

ART. 6. La force de chaque compagnie, officiers compris, sera de 50 hommes, composés ainsi qu'il suit :

Capitaine.....	1
Lieutenant.....	1
Sergent-major.....	1
Sergents.....	2
Fourrier.....	1
Caporaux.....	4
Fusiliers.....	39
Tambour.....	1
<hr/>	
Total au complet.....	50

Art. 1. In Unserm Königreiche sollen acht Departements-Compagnien errichtet werden, welche zur Handhabung der Polizei in den Hauptorten der Departements, und zur Bewachung der Präfecturen, öffentlichen Cassen und Anstalten, Magazine und Gefängnisse bestimmt sind.

Art. 2. Die Compagnien stehen unter den Befehlen und der Aufsicht der Präfecten, welche in ihren respectiven Departements das Militär-Commando über dieselben führen.

Art. 3. Diese Compagnien werden vom Departement besoldet, gekleidet und unterhalten. Die dadurch verursachten Kosten sollen durch Zulags-Centimes bestritten werden. Die Waffenstücke sollen aus den Zeughäusern des Staats geliefert werden.

Art. 4. Die Officiers dieser Compagnien werden unter alten Officiers von gutem Rufe ausgewählt, und auf vorhergegangenen Vorschlag Unseres Kriegsministers von Uns ernannt.

Art. 5. Unser Kriegsminister wählt, auf vorhergegangenen Vorschlag der Präfecten, die Unterofficiers und Soldaten unter den verheiratheten Unterofficiers und Soldaten aus, welche den Dienst verlassen und sich in ihre Wohnorte zurückgezogen haben, Zeugnisse ihres Wohlverhaltens im Dienst und Privatleben beibringen, und wenigstens sechs Jahr gedient haben.

Art. 6. Jede Compagnie soll mit Einschluß der Officiers 50 Mann stark seyn, und bestehen aus :

Capitaine.....	1
Lieutenant.....	1
Feldwebel.....	1
Sergents.....	2
Fourrier.....	1
Corporalen.....	4
Soldaten.....	39
Trommler.....	1
<hr/>	

Zusammen im vollzähligen Stande.. 50

ART. 7. La solde est fixée ainsi qu'il suit :

	par jour.	par an.		
Capitaine.....	5 f. „ c.	1825 f. „ c.		
Lieutenant.....	3 50	1277 50		
Sergent-major.....	1 „	365 „		
Sergent.....	„ 90	328 50		
Fourrier.....	„ 90	328 50		
Caporal.....	„ 85	310 25		
Fusiliers et tambour..	„ 75	273 75		

ART. 8. Au moyen de la solde ci-dessus fixée, il ne sera fourni aux compagnies départementales aucunes fournitures de subsistances ni casernement.

ART. 9. L'uniforme des compagnies départementales est réglé ainsi qu'il suit : habit gris-palatin, boutonné droit, doublé en serge grise; collet et parements en liseret rouge; pantalons pareils; guêtres noires montant au-dessus du mollet; souliers à cordons; chapeaux de feutre noir; pompon bleu, avec le N° de la compagnie; boutons blancs empreints de nos armes; col noir; capote d'hiver en drap croisé.

ART. 10. Les habits seront renouvelés tous les trois ans; les schakos et capottes tous les quatre ans; les pantalons tous les ans, soit en nature, soit au moyen d'une masse. Le petit équipement sera à la charge des hommes. La buffleterie sera renouvelée tous les vingt ans, et fournie en nature; elle sera blanche.

ART. 11. Ces compagnies départementales seront payées sur revues. Leur administration et leur comptabilité seront surveillées par les inspecteurs aux revues, qui tiendront leur contrôle. Les conseils d'administration de ces compagnies seront formés conformément à l'instruction de l'inspecteur aux revues chargé de l'organisation de l'armée, arrêtée

Art. 7. Der Sold ist folgendermaßen bestimmt :

	täglich.	jährlich.		
der Capitaine.....	5 Gr. „ Ct.	1825 Gr. „ Ct.		
der Lieutenant.....	3 50	1277 50		
der Feldwebel.....	1 „	365 „		
ein Sergent.....	„ 90	328 50		
der Fourrier.....	„ 90	328 50		
ein Corporal.....	„ 85	310 25		
ein Soldat u. der Trommler	„ 75	273 75		

ART. 8. Vermittelt dieses Soldes werden den Departements-Compagnien keine Lebensmittel geliefert, und kein Quartier in den Casernen gegeben.

ART. 9. Die Uniform der Departements-Compagnien ist folgendermaßen bestimmt :

Hochgraue Röcke, gerade zugeknöpft, und Unterfutter von grauer Serge; Kragen und Aufschläge mit einem roten Vorstoß eingefast; lange Weinkleider von gleicher Farbe; schwarze Kamaschen bis über die Waden; Schuhe mit Riemen; schwarze Filzhüte; blaue Compagnie-Zeichen mit der Nummer der Compagnie; weiße Knöpfe mit unserm Wappen; schwarze Halsbinde; Winter-Capotte von gekäperten wollenem Zeuge.

ART. 10. Sie bekommen alle drei Jahre neue Röcke, alle vier Jahre neue Schakos und Capotten, und jedes Jahr neue Weinkleider, entweder in Natur oder vermittelt einer Masse. Die kleinen Montirungs-Stücke muß der Mann sich selbst anschaffen. Alle zwanzig Jahre bekommen sie neues Lederzeug, welches in Natur geliefert werden, und weiß seyn soll.

ART. 11. Diese Departements-Compagnien werden nach Musterungs-Listen bezahlt. Die Musterungs-Inspectoren haben die Aufsicht über ihre Verwaltung und ihr Rechnungswesen, und führen ihre Controlle. Die Verwaltungsräthe dieser Compagnien sollen in Gemäßheit der vom Musterungs-Inspector, welcher mit der Organisation der Armee beauftragt ist, abgefaßt,

le 12 janvier dernier, et approuvée du Ministre de la guerre.

ART. 12. Le chef de notre légion de gendarmerie royale inspectera militairement les compagnies départementales dans ses tournées, conformément aux instructions du Ministre de la guerre, auquel il en rendra compte.

ART. 13. Nos Ministres de l'intérieur et de la guerre sont chargés de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N<sup>o</sup> 18.) DÉCRET ROYAL portant dispositions relatives aux pensions.

Au Palais de Cassel, le 11 février 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor ;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1<sup>er</sup>. Tous les pensionnaires de l'Etat, à quel que titre que ce soit, seront tenus de justifier à notre Ministre des finances, du commerce et du trésor, des brevets et autres actes constitutifs de leurs pensions, par l'intermédiaire des préfets et sous-préfets, qui en dresseront des états par district, et les enverront, appuyés des pièces justificatives, à notre Ministre des finances, du commerce et du trésor.

vom 12ten Januar des laufenden Jahres datirten, und vom Kriegs-Minister genehmigten Instruction gebildet werden.

Art. 12. Der Chef Unserer Königlichen Gendarmerie-Legion hat bei seinen Inspections-Reisen diese Departements-Compagnien, der Instruction des Kriegsministers gemäß, welchem er davon Rechenschaft ablegen wird, zu mustern.

Art. 13. Unsere Minister der innern Angelegenheiten und des Kriegswesens sind mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

Unterschrieben, Cousin von Marinville.

(B<sup>in</sup>. Nro. 18.) Königliches Decret über die Pensionen.

Im Palaste zu Cassel, am 11ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt :

Art. 1. Alle und jede, welche aus irgend einem Grunde Pensionen vom Staate erhalten, sind verbunden, eine Nachweisung der ihnen ausgefertigten Patente und andern Urkunden, worauf sie ihr Recht gründen, an Unsern Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes durch die Präfekten und Unterpräfekten gelangen zu lassen, welche, und zwar jeder für seinen District, eine Uebersicht darzu zu verfertigen, und mit beigefügten Beweisstücken, an Unsern Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes einzusenden haben.

Bulletin. Tome I.

28

ART. 2. Notre Ministre des finances nous présentera un rapport sur ces pensions, pour y être par nous pourvu, ainsi qu'il appartiendra.

ART. 3. Dès-à-présent, et jusqu'à ce qu'il y ait été par nous pourvu, notre Ministre fera acquitter provisoirement, et à partir du 1<sup>er</sup> janvier année présente, pour la totalité, les pensions de 200 francs et au-dessous (1).

ART. 4. Quant aux pensions excédant 200 fr. elles seront acquittées provisoirement jusqu'à la moitié seulement; néanmoins cette moitié ne pourra être moindre de 200 fr.

ART. 5. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JEROME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du Cabinet et des Commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N<sup>o</sup> 18.) DÉCRET ROYAL portant organisation des postes, relais et messageries.

Au Palais de Cassel, le 11 février 1808.

JEROME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1<sup>er</sup>. Il y aura à Cassel, sous la surveillance de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor, une administration-générale des postes, relais et messageries de notre Royaume, composée, 1<sup>o</sup> d'un directeur-général, au traitement annuel de

(1) Un décret du 13 novembre 1808, ordonne le paiement des pensions civiles de 600 fr. et au-dessous, sans retenue.

Art. 2. Unser Finanz-Minister wird Uns sodann über diese Pensionen Bericht erstatten, damit Wir darauf das Erforderliche verfügen können.

Art. 3. Von jetzt an und bis auf anderweite Verfügung soll Unser Minister vorläufig und zwar vom 1ten Januar des laufenden Jahrs an gerechnet, alle Pensionen, welche sich nicht über 200 Francs belaufen, ihrem ganzen Betrage nach auszahlen lassen. (1)

Art. 4. Diejenigen Pensionen hingegen, welche sich über 200 Francs belaufen, sollen vorläufig nur zur Hälfte ausgezahlt werden; doch kann diese Hälfte nicht weniger als 200 Francs betragen.

Art. 5. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 18.) Königl. Decret über die Organisation der Posten, Extraposten und des Postfuhrwesens.

Im Pallaste zu Cassel, am 11ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Unter der Aufsicht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes soll zu Cassel eine General-Verwaltung der Posten, Extraposten und des

(1) Ein Decret vom 13ten November 1808 verordnet die Auszahlung aller Civil-Pensionen, welche den Betrag von 600 Francs nicht übersteigen, ohne Abzug.

10,000 fr.; 2° de trois inspecteurs, au traitement de 5,000 fr. chacun; 3° d'un secrétaire-général, au traitement de 4,000 fr.; 4° et d'un caissier-général, au traitement de 6,000 fr. par an.

ART. 2. Ces six fonctionnaires seront nommés par nous.

ART. 3. Avant d'entrer en exercice, le caissier-général fournira un cautionnement en immeubles, francs et quittes de toute dette et hypothèque, jusqu'à la concurrence de 12,000 fr.

ART. 4. Le directeur-général sera chargé de tout ce qui concerne la gestion et administration des postes de notre Royaume, tant dans ses rapports intérieurs, que dans ceux qui doivent être entretenus au-dehors.

En conséquence, il pourra entamer des négociations avec les directeurs étrangers, renouveler les anciens traités ou en contracter de nouveaux à la charge de soumettre tous les actes de cette nature à l'approbation de notre Ministre des finances, lequel prendra nos ordres sur ces mêmes objets, lorsque le cas l'exigera.

ART. 5. Le directeur-général surveillera l'exécution des réglemens qui auront été arrêtés par notre Ministre des finances sur l'ordre et le mode de service, ainsi que sur les jours et heures de départ des postes, courriers, estafettes, malles, charriots et messageries.

ART. 6. Il sera pourvu par un réglement d'administration publique, à la taxe des lettres, paquets et autres objets de service des postes, relais, courriers, estafettes, malles (1).

(1) Voyez les décrets des 31 octobre, 22 et 29 décembre 1808, 29 et 30 janvier 1809, pour le réglement et tarif des postes, et réquisitions de chevaux; les décrets des 16 avril, 8 août, 31 octobre, 22 novembre 1808, des 26 avril et 22 mars 1809, qui déterminent l'usage des franchises et contre-seings.

Postfuhrwesens Unseres Königreiches seyn, bestehend: 1) aus einem General-Director mit einem jährlichen Gehalte von 10,000 Francs; 2) aus drei Inspectoren, jeder mit einem jährlichen Gehalte von 5,000 Francs; 3) aus einem General-Secretär, mit einem jährlichen Gehalte von 4,000 Francs; 4) aus einem General-Cassirer, mit einem jährlichen Gehalte von 6,000 Francs.

Art. 2. Diese sechs Beamten werden von Uns ernannt.

Art. 3. Der General-Cassirer muß, ehe er seinen Dienst antritt, eine den Betrag von 12,000 Francs erreichende Sicherheit in schuldenfreien und unverpfändeten Grundstücken leisten.

Art. 4. Es ist der General-Director beauftragt sowohl mit der Leitung und Verwaltung der Posten im Innern Unseres Königreiches, als auch dessen, was die mit dem Auslande zu unterhaltende Verhältnisse derselben betrifft. Er kann dem zu Folge mit fremden Directoren in Unterhandlungen treten, die alten Verträge erneuern und neue eingehen; jedoch ist er verbunden, alle Verhandlungen dieser Art Unserem Finanzminister zur Genehmigung vorzulegen, welcher, erforderlichenfalls, darüber Unsere Befehle einholt.

Art. 5. Der General-Director macht über die Vollziehung der von Unserm Finanzminister erlassenen Verordnungen in Betreff der Ordnung und des Ganges der Dienst-Verwaltung, so wie der Tage und Stunden, an welchen die Posten, Courriere, Stafetten, Briefkutschen, Post- und Reitwagen abgehen sollen.

Art. 6. Die Taxe für Briefe, Pakete und andere Gegenstände des Dienstes der Posten, Courriere, Stafetten und Briefposten wird durch eine besondere von Uns zu erlassende Verordnung bestimmt werden. (1)

(1) Siehe die Decrete vom 31sten October, 22sten und 29sten December 1808, 29sten und 30sten Januar 1809, das Reglement und den Tarif der Posten, so wie auch die zum Dienste der Postern zu requirierenden Pferde betreffend; und die Decrete vom 16ten April, 8ten August, 31sten October, 22sten November 1808, vom 26sten April und 22sten März 1809, welche den Gebrauch der Porto-Freiheit und Contra-signaturen bestimmen.

ART. 7. Aucun traité ou marché, pour le service des relais, n'aura son exécution qu'après avoir été approuvé par le directeur-général.

ART. 8. Les dépenses fixes, soit générales, soit locales, arrêtées par le budget, seront ordonnancées par le directeur-général, et les ordonnances munies du contre-seing du secrétaire-général.

Seront également ordonnancées par lui les dépenses variables; mais celles-ci avec le concours de l'un des inspecteurs et du secrétaire-général.

ART. 9. Les fonctions des inspecteurs seront de faire, d'après l'ordre du directeur-général, des tournées sur toutes les routes; d'y inspecter le service dans toutes ses branches; de vérifier et contrôler les caisses des directeurs particuliers; d'examiner l'état des routes, ponts et chaussées et autres communications, et de faire au directeur-général rapport de tout par écrit, tant pendant leur tournée, qu'à leur retour.

ART. 10. L'un des inspecteurs, à tour de rôle, sera toujours de service auprès du directeur-général à Cassel, et y vérifiera la caisse générale.

ART. 11. Les fonctions du secrétaire-général seront: 1° de tenir registre des lois, décrets, réglemens d'administration publique, ordres ou réglemens particuliers du Ministre des finances, ordonnances ou mandats de paiement du directeur-général, tant sur la caisse générale, que sur les caisses particulières; 2° de garder les archives et papiers de l'administration; 3° d'en délivrer toutes les expéditions nécessaires; 4° et d'être en même temps le chef des bureaux de l'administration.

Art. 7. Kein für den Dienst der Post-Stationen geschlossener Vertrag soll ohne Genehmigung des General-Directors gültig seyn und zur Ausführung gebracht werden.

Art. 8. Der General-Director ertheilt die Anweisungen zur Bezahlung der bestimmten, sowohl allgemeinen als Local-Ausgaben, welche im Budget festgesetzt sind. Diese Anweisungen werden vom General-Secretär mit unterschrieben. Gleiche Anweisungen ertheilt der General-Director zur Bezahlung der veränderlichen Ausgaben, doch nicht ohne Zuziehung eines der Inspectoren und des General-Secretärs.

Art. 9. Es ist das Geschäft der Inspectoren, auf Befehl des General-Directors, Reisen auf allen Poststraßen zu machen, daselbst über den Dienst in allen seinen Zweigen die Aufsicht zu führen, die Cassen der Special-Directoren zu untersuchen und zu kontrolliren, den Zustand der Heerstraßen, Brücken und Chaussées und der Wege überhaupt zu untersuchen, und sowohl während ihrer Reise, als nach der Rückkehr, dem General-Director über Alles einen schriftlichen Bericht abzustatten.

Art. 10. Einer der Inspectoren hat immer, wenn die Reihe an ihn kommt, den Dienst bei dem General-Director zu Cassel, und hat daselbst die General-Casse zu untersuchen.

Art. 11. Der General-Secretär hat folgende Geschäfte: 1) er führt das Register über die Gesetze, Decrete, Verordnungen der öffentlichen Verwaltung, die besondern Befehle und Vorschriften des Finanz-Ministers, und die vom General-Director sowohl auf die General-Casse, als auf die besondern Cassen ertheilten Anweisungen oder Zahlungs-Befehle; 2) er hat die Aufsicht über das Archiv und die Papiere der Verwaltung; 3) er besorgt alle dabei vorkommende Ausfertigungen; 4) er ist auch zu gleicher Zeit Chef der Büreau der Verwaltung.

ART. 12. Les fonctions du caissier-général seront : 1° de faire verser, recevoir et encaisser toutes les recettes des directeurs et receveurs particuliers des postes aux lettres et messageries ; 2° de payer les dépenses qui auront été ordonnancées par le directeur-général, conformément à l'article 8, ainsi que le traitement des six fonctionnaires de l'administration générale sur leurs simples quittances ; 3° de verser, tous les lundis, les fonds de sa caisse dans celle du caissier-général du trésor royal ; 4° et de fournir, tous les soirs, le bordereau de situation de sa caisse au directeur-général, qui en transmettra le double à notre Ministre des finances le lundi matin de chaque semaine, et le premier jour de chaque mois.

ART. 13. Il y aura dans les communes où le service pourra l'exiger ainsi : 1° un bureau de la poste aux lettres, desservi par un directeur particulier, et, si besoin est, par un contrôleur dudit directeur ; 2° un maître de la poste aux chevaux.

ART. 14. Les directeurs particuliers et leurs contrôleurs dans les villes, chefs-lieux de départements, seront nommés par nous ; dans les autres villes et bourgs, ils seront nommés par notre Ministre des finances.

ART. 15. Les maîtres de la poste aux chevaux seront également nommés dans tout le Royaume par notre Ministre des finances.

ART. 16. Pourront les directeurs particuliers des postes aux lettres cumuler les fonctions de maître de la poste aux chevaux, dans les lieux et suivant les localités, qui auront été arrêtés par nous, sur la proposition de notre Ministre des finances.

ART. 17. Lorsque les localités ne permettront ni la cumulation autorisée par l'article précédent,

Art. 12. Der General-Cassirer hat folgende Geschäfte: 1) er hat die von den Special-Directoren und Einnehmern der Briefposten und Postfuhrern erhobenen Einnahmen einliefern zu lassen, zu empfangen und in die Casse zu legen; 2) er hat die Ausgaben, zu deren Bezahlung der General-Director, dem 8ten Artikel gemäß, Anweisungen ertheilt hat, so wie den Gehalt der sechs Beamten der General-Verwaltung, auf die von ihnen ausgestellten Quittungen, zu bezahlen; 3) er hat alle Montage die in seiner Casse befindlichen Gelder in die Casse des General-Cassirers des königlichen Schatzes einzuliefern; 4) er muß jeden Abend eine Nachweisung des Zustandes seiner Casse dem General-Director zustellen, welcher in jeder Woche am Montage, des Morgens, und am ersten Tage eines jeden Monats bei Unserem Finanz-Minister eine Abschrift davon einzureichen hat.

Art. 13. In den Gemeinden, wo es der Dienst erfordert, soll: 1) ein Bureau für die Briefpost seyn, bei welchem ein besonderer Director, und nöthigenfalls auch ein Controleur dieses Directors angestellt ist; 2) ein Postmeister, welcher das Fuhrwesen besorgt.

Art. 14. Die Special-Directoren und deren Controleurs in allen Städten, welche Haupt-Orte von Departements sind, werden von Uns, in andern Städten und Flecken aber von Unserem Finanz-Minister ernannt.

Art. 15. Unser Finanz-Minister ernennt gleichfalls die Postmeister für das Fuhrwesen im ganzen Königreiche.

Art. 16. Die Special-Directoren der Briefposten können auch die Geschäfte der Postmeister an den Orten mit versehen, wo es die Local-Verhältnisse gestatten, und wo Wir auf den Vorschlag des Finanz-Ministers unsere Genehmigung dazu ertheilt haben werden.

Art. 17. Wo das Local weder die im vorhergehenden Artikel gestattete Vereinigung beider Stellen,

ni l'établissement d'un maître de la poste aux chevaux, il y sera pourvu, soit par des marchés avec celui des habitants du pays qui pourra se charger de la fourniture des chevaux de service, soit par réquisition sur les possesseurs de chevaux, au prix et selon le mode précédemment usité. Ces marchés seront arrêtés par les inspecteurs, à la charge de l'approbation prescrite par l'article 7.

ART. 18. Le salaire des directeurs particuliers de la poste aux lettres pourra se composer d'un traitement fixe et de remises sur leurs recettes, ou d'un seul de ces éléments. Dans aucun cas ce salaire ne pourra excéder la somme de 8,000 fr. par an, quel que soit le montant de leurs recettes.

ART. 19. Les contrôleurs recevront un traitement fixe, qui ne pourra excéder la moitié du salaire de leurs directeurs respectifs.

ART. 20. Notre Ministre des finances est autorisé, sur la proposition du directeur-général, à déterminer provisoirement le montant des remises et traitements dont il s'agit aux deux articles précédents.

ART. 21. Il y aura aussi, tant à l'hôtel de l'administration-générale des postes à Cassel, qu'auprès des maîtres de la poste aux chevaux, relais et messageries, le nombre de postillons et employés nécessaires au service, nommés et brevetés par le directeur-général, sous la surveillance duquel ils resteront pendant tout le temps de leur exercice, et qui seront tenus d'obéir aux ordres et commandements de leurs maîtres immédiats, en tout ce qui ne sera pas contraire au service prescrit par le directeur-général ou, en son nom, par les inspecteurs.

ART. 22. Le salaire de ces postillons et employés sera le même que celui actuel, jusqu'à ce qu'il ait été ordonné autrement.

noch die Ansetzung eines Postmeisters erlaubt, soll statt dessen mit demjenigen Einwohner der dasigen Gegend, welcher im Stande ist, die nöthigen Pferde zu liefern, eine Uebereinkunft geschlossen, oder es sollen die Pferde auf die bisher übliche Art und für den gewöhnlichen Preis von den Pferde haltenden Einwohnern requirirt werden. Die Inspectoren schließen diese Uebereinkünfte, welche aber der im 7ten Artikel vorgeschriebenen Genehmigung bedürfen.

Art. 18. Die Besoldung der Special-Directoren der Briefposten kann aus einem bestimmten Gehalte und einem gewissen Antheile an der Einnahme, oder aus einem von beiden bestehen, doch soll dieselbe in keinem Falle jährlich die Summe von 8000 Francs übersteigen, wie hoch die Einnahme sich auch belaufen möge.

Art. 19. Die Controleurs bekommen einen bestimmten Gehalt, welcher die Hälfte der Besoldung ihrer respectiven Directoren nicht übersteigen darf.

Art. 20. Unser Finanz-Minister ist berechtigt, auf den Vorschlag des General-Directors, den Betrag der Antheile und Gehalte, von denen in den vorhergehenden beiden Artikeln die Rede ist, vorläufig zu bestimmen.

Art. 21. Sowohl in dem für die General-Verwaltung der Posten bestimmten Posthause zu Cassel, als bei den Postmeistern, welche die Fuhrn besorgen, und auf den Stationen, soll eine gehörige Anzahl von Postillons und sonstigen Postbedienten sich befinden, welche ihre Ernennung und Bestallung von dem General-Director erhalten. Derselbe hat die Aufsicht über sie, so lange sie im Dienste bleiben, und sie sind verbunden, in Allem, was dem vom General-Director, oder in seinem Namen von den Inspectoren vorgeschriebenen Dienste nicht zuwider läuft, den Befehlen der Herren, welchen sie unmittelbar dienen, Gehorsam zu leisten.

Art. 22. Bis auf anderweite Verfügung behalten diese Postillons, und andere dergleichen bei den Posten angestellte Personen, ihre gegenwärtige Besoldung.

ART. 23. A partir du 1<sup>er</sup> mars, année présente, les bureaux de postes seront tenus d'adresser régulièrement, tous les quinze jours, le bordereau de situation de leurs caisses, au directeur-général qui, sous la direction de notre Ministre des finances, disposera de l'emploi et du mouvement des fonds.

ART. 24. Seront également adressés d'ici au 15 mars, par lesdits bureaux de poste, au directeur-général, les ampliations des états des recettes et dépenses, arrêtés par les anciennes autorités pour l'exercice courant.

ART. 25. Tous les fonctionnaires et employés des postes, relais et messageries auront pour costume, savoir :

1<sup>o</sup> Le directeur-général :

Habit de drap bleu foncé, parements et collet de même; broderie or et argent, formée de deux baguettes droites en or, distantes de dix lignes l'une de l'autre; dans le milieu une broderie d'argent.

2<sup>o</sup> Les inspecteurs :

Même broderie que le directeur-général, mais aux collet, poches et parements seulement.

3<sup>o</sup> Le secrétaire-général :

Même broderie que les inspecteurs.

4<sup>o</sup> Le caissier-général :

Même broderie que les inspecteurs.

5<sup>o</sup> Les directeurs des villes, chefs-lieux de départements :

Même broderie que les inspecteurs.

Art. 23. Vom 1sten März des laufenden Jahres an gerechnet sind die Post-Büreaux verbunden, eine Nachweisung des Zustandes ihrer Casse regelmäßig alle vierzehn Tage an den General-Director einzusenden, welcher, unter Leitung Unsers Finanz-Ministers, den Gebrauch und die Bestimmung der Gelder anordnen wird.

Art. 24. Die genannten Post-Büreaux haben gleichfalls, von jetzt an bis zum 15ten März, an den General-Director die Abschriften der Uebersichten der, für das laufende Jahr von den vormaligen Behörden bestimmten, Einnahme und Ausgabe, einzusenden.

Art. 25. Alle höhern Postbeamten und die andern bei dem Postwesen angestellten Personen, erhalten folgende Dienstkleidung, nämlich :

1) Der General-Director:

Rock von dunkelblauem Tuche, gleichen Kragen und Aufschläge, Stickerei in Gold und Silber, bestehend aus zwei geradelaufenden in Gold gestickten Stäbchen, welche zehn Linien von einander entfernt sind, und in der Mitte eine Stickerei von Silber.

2) Die Inspectoren:

Gleiche Stickerei wie der General-Director, aber nur auf dem Kragen, den Taschen und Aufschlägen.

3) Der General-Secretär:

Gleiche Stickerei wie die Inspectoren.

4) Der General-Cassirer:

Gleiche Stickerei wie die Inspectoren.

5) Die Directoren in den Städten, welche Hauptorte von Departements sind:

Gleiche Stickerei wie die Inspectoren.

## 6° Les contrôleurs :

Deux baguettes, or et argent, entrelacées aux parements et au collet.

7° Les directeurs particuliers cumulant les fonctions de maîtres de postes :

Même broderie que les contrôleurs.

8° Les maîtres de poste :

Même broderie que les contrôleurs,

Et pour tous ces fonctionnaires, vestes et culottes blanches; boutons de métal, portant nos armes avec cette légende: *Postes royales de Westphalie*; chapeau à cornes, avec ganse en or et argent.

9° Les postillons et employés des postes et messageries :

Vestes de drap bleu foncé, avec collet et parements rouges, et chapeau rond.

Lorsqu'ils seront en course, ils seront porteurs d'un cor, semblable à ceux dont on fait usage en Allemagne, et ils auront, sur le bras gauche, une plaque en métal avec l'empreinte de notre écusson royal.

Lesdits employés auront droit de porter une arme lorsqu'ils seront dans l'exercice de leurs fonctions, ainsi que les postillons conduisant des malles ou estafettes.

ART. 26. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JEROME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

## 6) Die Controlleurs:

Zwei in Gold und Silber gestickte durchflochtene Stäbchen auf dem Kragen und den Aufschlägen.

7) Die Special-Directoren, welche zugleich die Geschäfte der Postmeister versehen:

Gleiche Stickerei wie die Controlleurs.

## 8) Die Postmeister:

Gleiche Stickerei wie die Controlleurs.

Und für alle diese Beamten, weiße Westen und Weinskleider, Metallknöpfe mit Unserem Wappen und der Umschrift: Königlich Westphälische Posten, dreieckiger Hut mit einer Schleife von Gold mit Silber.

9) Die Postillons und andere bei den Posten und auf den Stationen angestellten Personen:

Jacken von dunkelblauem Tuche mit rothem Kragen und Aufschlägen, und runden Hut.

Wenn sie unterwegs sind, so tragen sie ein Posthorn, wie es in Deutschland gebräuchlich ist, und auf dem linken Arme eine metallene Platte mit Unserem königlichen Wappenschilde.

Die oben genannten bei den Posten angestellten Personen sind gleichfalls berechtigt, wenn sie im Dienste sind, eine Waffe zu führen, so wie die Postillons, welche die Brieffelleisen fahren oder Staffette reiten.

Art. 26. Unser Finanz-Minister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. N<sup>o</sup> 19.) *DECRET ROYAL qui fixe l'époque à laquelle les anciens Tribunaux doivent cesser leurs fonctions, et celles où les nouvelles Cours de justice et tribunaux seront installés.*

Au Palais de Cassel, le 17 février 1808.

**JÉRÔME NAPOLÉON**, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1<sup>er</sup>. Les anciens tribunaux dénommés dans l'article 56, titre des *dispositions générales* de notre décret du 27 janvier 1808, cesseront leurs fonctions le 29 février au soir.

ART. 2. Les cours et tribunaux créés dans toute l'étendue de notre Royaume par le même décret, seront installés le 1<sup>er</sup> mars par les préfets et sous-préfets, chacun dans le lieu de sa résidence.

ART. 3. A cet effet, les préfets se porteront aux lieux des séances des tribunaux où ils auront d'avance fait convoquer les membres que nous y avons nommés; ils recevront, de chaque membre individuellement, le serment de fidélité et d'obéissance à notre Personne et à la Constitution, et de remplir avec zèle, honneur et délicatesse les fonctions qui leur sont confiées.

Ils en dresseront un procès-verbal, qui sera signé par tous les membres assermentés, et déposé au greffe des tribunaux.

ART. 4. Si quelque membre n'est pas présent, il prêtera le serment entre les mains du président, avant d'exercer aucune fonction, et il en sera également dressé procès-verbal.

(B<sup>in</sup>. No. 19.) *Königliches Decret, welches den Zeitpunkt bestimmt, wo die Einrichtungen der ehemaligen Gerichte aufhören, und die der neuen Gerichtshöfe und Tribunale anfangen sollen.*

Im Pallaste zu Cassel, am 17ten Februar 1808.

**Wir Hieronymus Napoleon**, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, verordnet und verorden, wie folgt:

Art. 1. Die Einrichtungen der in Unserem Decrete vom 27ten Januar 1808, in dem Titel von den *allgemeinen Verfügungen*, Art. 56, benannten ehemaligen Gerichte, hören am Abende des 29sten Februars auf.

Art. 2. Die durch dasselbe Decret für den ganzen Umfang Unseres Königreiches errichteten Gerichtshöfe und Tribunale werden am 1ten März von den Präfekten und Unterpräfekten, jedes an dem Orte, wo es seinen Sitz hat, einzugesetzt.

Art. 3. Zu dem Ende begeben sich die Präfekten und Unterpräfekten an alle die Orte, wo die Tribunale ihre Sitzungen halten, nachdem sie dahin zum voraus alle die von Uns für dieselben ernannten Mitglieder berufen haben. Sie empfangen von jedem dieser Mitglieder persönlich den dahin zu leistenden Eid, daß sie Unserer Person und der Verfassung treu und gehorsam seyn, und die ihnen anvertrauten Geschäfte mit Eifer, Ehre und auf eine uneigennützig Weise verrichten wollen.

Sie nehmen darüber ein Protocoll auf, welches von allen beeidigten Mitgliedern unterzeichnet, und in dem Secretariate des Tribunals niedergelegt wird.

Art. 4. Die etwa nicht anwesenden Mitglieder haben, bevor sie ihr Amt antreten, den obigen Eid in die Hände des Präsidenten abzulegen, worüber gleichfalls ein Protocoll aufgenommen werden soll.

*Bulletin. Tome I.*

ART. 5. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'État, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N<sup>o</sup> 20.) DÉCRET ROYAL qui assujettit les fermiers ou locataires des propriétés exemptes, à en payer la contribution à l'acquit des propriétaires ou usufruitiers.

Au palais de Cassel, le 23 février 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu notre décret du 8 janvier dernier, portant imposition au huitième du revenu des propriétés exemptes, à titre de contribution foncière;

Considérant que plusieurs de ces propriétés sont données à bail, sans qu'il y soit pourvu au paiement des contributions, et que cependant leur rentrée à notre trésor doit être garantie et mise à l'abri de tout retard;

Que d'un autre côté, il n'a pas été pourvu par notre décret dudit jour 8 janvier, aux frais de répartition, de confection des rôles et de recouvrement de ladite contribution;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor public,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1<sup>er</sup>. Tous fermiers ou locataires des propriétés exemptes seront tenus de payer, à l'acquit des propriétaires ou usufruitiers, la contribution

Art. 5. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

Unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 20.) Königliches Decret, welches verordnet, daß die Pächter oder Miether der steuerfreien Grundstücke die auf dieselben gelegte Grundsteuer für Rechnung der Eigenthümer oder Nießbraucher derselben entrichten sollen.

Im Pallaste zu Cassel, am 23sten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 8ten Januar d. J., durch welches die steuerfreien Grundstücke mit einem Achtel des Einkommens, als Grundsteuer, besteuert werden,

in Erwägung, daß mehrere dieser Grundstücke verpachtet sind, ohne daß dabei wegen Bezahlung der Steuern etwas festgesetzt ist, deren Ablieferung in Unsern Schatz jedoch sichergestellt und gegen alle Verzögerungen geschützt werden muß; und daß auf der andern Seite in Unserem Decrete vom 8ten Januar Nichts über die Kosten der Vertheilung, der Verfertigung der Steuerrollen, und der Erhebung gedachter Steuer verfügt ist;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des öffentlichen Schatzes, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen wie folgt:

Art. 1. Alle und jede Pächter und Miether steuerfreier Grundstücke sind verbunden, für Rechnung der Grundeigenthümer oder Nießbraucher, die Steuer für

pour les biens qu'ils auront pris à ferme ou à loyer, et les propriétaires ou usufruitiers, de recevoir le montant des quittances de cette contribution pour comptant, sur le prix des fermages ou loyers, à moins que le fermier ou locataire n'en soit chargé par son bail.

ART. 2. Pour cet effet, chaque propriétaire ou usufruitier est tenu de faire la déclaration du nom et de la demeure de son fermier ou locataire, en même temps que celle de la nature et de la contenance de ses propriétés, telles qu'elles doivent être désignées dans les rôles de répartition.

ART. 3. Dans le cas où le fermier ou locataire serait en retard, huit jours après l'échéance de chaque terme, de payer la contribution imposée sur la propriété qu'il tient à ferme, il sera, à la poursuite du percepteur de la contribution, procédé contre lui par voie de saisie et de vente, jusqu'à la concurrence de la taxe imposée au propriétaire.

ART. 4. Il sera porté au rôle, en sus du principal de ladite contribution, trois centimes additionnels par franc, pour frais de commission, d'impression et formation des rôles et de recouvrement.

ART. 5. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor public est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

*Signé*, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat,  
le Secrétaire du Cabinet et des Commandements,

*Signé*, COUSIN DE MARINVILLE.

die von ihnen gepachteten oder gemietheten Grundstücke zu bezahlen. Dagegen müssen die Grundeigenthümer oder Nießbraucher bei Empfang des Pachtz oder Miethzinses den Betrag der über diese Steuer ausgestellten Quittungen als baares Geld annehmen, wosern nicht der Pächter oder Miether durch seinen Pachtz-Vertrag zu deren Bezahlung verbunden ist.

Art. 2. Alle und jede Grundeigenthümer und Nießbraucher sind zu dem Ende verbunden, von dem Namen und dem Wohnorte ihrer Pächter oder Miether, insgleichen von der Beschaffenheit und dem Umfange ihrer Grundstücke, so wie sie in den Vertheilungs-Rollen der Steuer angeführt seyn müssen, die Anzeige zu machen.

Art. 3. Wenn der Pächter oder Miether acht Tage nach dem Ablaufe jedes Termins mit der Bezahlung der auf das von ihm gepachtete Grundstück gelegten Steuer im Rückstande ist, so soll, auf Begehren des Steuererhebers, sein Eigenthum, bis zum Belaufe der dem Grundeigenthümer aufgelegten Abgabe, in Beschlag genommen und verkauft werden.

Art. 4. Außer dem Betrage der Hauptsumme gedachter Steuer werden noch in die Steuerrollen drei Zulags-Centimes von jedem Franc eingetragen, um davon die Commissionskosten und die Ausgaben für den Druck und die Verfertigung der Steuerrollen, und für die Erhebung der Steuer zu bestreiten.

Art. 5. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des öffentlichen Schazes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär.

Unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. N° 20.) *DÉCRET ROYAL* qui réunit les fonctions et attributions de la préfecture de police à celles de la préfecture du département de la Fulde (1).

Au Palais de Cassel, le 26 février 1808.

**JÉRÔME NAPOLÉON**, etc.

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1<sup>er</sup>. Les fonctions et attributions de la préfecture de police créée par notre décret du 27 janvier, sont réunies à la préfecture de la Fulde, et seront en conséquence exercées par le préfet de ce département.

ART. 2. Le sieur Pothau, notre Conseiller d'Etat, qui en avait été chargé, est nommé directeur-général des postes.

ART. 3. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur, et celui des finances et du commerce sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Signé, **JÉRÔME NAPOLÉON**.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, **COUSIN DE MARINVILLE**.

(Bin. N° 21.) *DÉCRET ROYAL* relatif aux logements militaires à Cassel.

Au palais de Cassel, le 26 février 1808.

**JÉRÔME NAPOLÉON**, etc.

Considérant que le prix des loyers à Cassel est hors

(1) Voyez la note insérée page 344.

(Bin. Nro. 20.) Königliches Decret, wodurch die Geschäfte des Polizei-Präfecten dem Präfecten des Fulda-Departement übertragen werden. (1)

Im Pallaste zu Cassel, am 26ten Februar 1808.

**Wir Hieronymus Napoleon**, etc.

haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Geschäfte und die Dienstbefugnisse der, durch Unser Decret vom 27sten Januar errichteten, Polizei-Präfektur, sind mit der Präfektur des Fulda-Departement vereinigt, und der Präfekt desselben wird sie dem zu Folge versehen.

Art. 2. Der Staatsrath Pothau, welcher das mit beauftragt war, ist zum General-Director der Posten ernannt.

Art. 3. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, und Unser Minister der Finanzen und des Handels sind, ein jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschieden, **Hieronymus Napoleon**.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär.

Unterschieden, **Cousin von Marinville**.

(Bin. Nro. 21.) Königliches Decret, die militärische Einquartierung in der Stadt Cassel betreffend.

Im Pallaste zu Cassel, am 26ten Februar 1808.

**Wir Hieronymus Napoleon**, etc.

haben, in Erwägung, daß die Miethpreise zu Cassel mit der den Officiers der Besatzung für Quartier bewilligten Entschädigung in gar keinem Verhältnisse stehen,

(1) Siehe die am Ende der Seite 345 befindliche Anmerkung.

de toute proportion avec l'indemnité de logement accordée aux officiers de la garnison ;

Qu'il importe de prendre promptement une mesure qui, en assurant aux officiers les moyens de se loger, ne porte point atteinte à la propriété des habitants, mais modifie seulement le grand bénéfice qui résulte de la présence d'une nombreuse garnison ;

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1<sup>er</sup>. Il sera fait par le préfet de la Fulde un recensement et classification de toutes les maisons dont le capital excède trois mille francs.

ART. 2. L'indemnité et la nature de logement allouées à chaque grade, d'après le tarif ci-joint, seront communiquées au préfet.

ART. 3. Dès que le préfet connaîtra le nombre des logements disponibles, et la comparaison entre le prix du loyer et l'indemnité de l'officier, il établira sur chaque maison classée, une taxe basée sur la valeur locative.

ART. 4. Le montant de cette taxe sera versé dans la caisse municipale, pour être réparti par le maire en supplément de l'indemnité de logement.

ART. 5. Au moyen de ce supplément et de l'indemnité de logement que chaque officier versera tous les mois à la caisse municipale, le maire se chargera de loger, par des marchés de gré à gré, les officiers d'une manière convenable à leur grade. Le maire ne pourra pas forcer les habitants à loger.

daß es von großer Wichtigkeit ist, schleunig eine Maaßregel zu ergreifen, welche, indem sie den Officiers die Mittel sichert, Quartier zu bekommen, in das Eigenthum der Einwohner keine Eingriffe macht, sondern nur den großen Vortheil, welchen die Anwesenheit einer zahlreich besetzten Garnison gewährt, in Etwas mindert ;

auf den Bericht Unseres Kriegsministers,  
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,  
verordnet und verordnen:

Art. 1. Der Präfect des Fulda-Departement hat ein Verzeichniß aller der Häuser, deren Werth drei tausend Francs übersteigt, aufnehmen zu lassen, und solche in Classen einzutheilen.

Art. 2. Die, nach dem beigefügten Tarif, für einen jeden Grad bestimmte Entschädigung und Beschaffenheit des Quartiers sollen dem Präfecten mitgetheilt werden.

Art. 3. Sobald der Präfect die Anzahl der zu Gebote stehenden Wohnungen, und das Verhältniß zwischen dem Miethpreise und der den Officiers bewilligten Entschädigung kennt, soll er auf jedes der in Classen gebrachten Häuser eine Abgabe legen, welche sich nach dem, was es an Miethen einbringt, richten wird.

Art. 4. Der Betrag dieser Abgabe wird in die Municipal-Casse eingeliefert, um vom Maire als Zulage zu der für Quartier bewilligten Entschädigung vertheilt zu werden.

Art. 5. Vermittelt dieser Zulage und der für Quartier bewilligten Entschädigung, welche jeder Officier monatlich in die Municipal-Casse einliefern wird, hat der Maire dafür zu sorgen, daß die Officiers, vermittelt gültlicher Uebereinkünfte, auf eine ihrem Grade angemessene Art einquartiert werden. Der Maire kann jedoch die Einwohner nicht zwingen, Jemandem zu sich ins Quartier zu nehmen.

ART. 6. Les dispositions du présent décret cesseront d'avoir leur effet, dès qu'il y aura à Cassel un pavillon pour loger les officiers.

ART. 7. Nos Ministres de la justice et de l'intérieur, de la guerre et des finances, chacun en ce qui le concerne, sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

### T A R I F

*Du prix des logements des Officiers.*

OFFICIERS D'INFANTERIE.	Par mois.	Nombre des chambres.
Sous-lieutenant.....	9 fr.	1
Lieutenant.....	12	1
Capitaine.....	18	2
Chef de bataillon.....	24	2 et une de domestiq.
Major.....	30	3
Colonel.....	36	4

Pour copie conforme:

En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

Art. 6. Die Verfügungen des gegenwärtigen Decrets verlieren ihre Wirkung, sobald zu Cassel ein Wohngebäude für die Officiers eingerichtet seyn wird.

Art. 7. Unsere Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, des Kriegswesens und der Finanzen, sind, ein jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

### T a r i f

*des Preises der Officiers-Quartiere.*

Infanterie-Officiers.	Monatlich.	Zahl der Zimmer.
Unterlieutenant.....	9 Fr.	1
Lieutenant.....	12	1
Capitaine.....	18	2
Bataillons-Chef.....	24	2 und eine Bedienstube.
Major.....	30	3
Oberst.....	36	4

Als gleichlautend bescheinigt.

In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

Officiers d'Etat- major ayant des chevaux.	Par mois.	Nombre des chambres.	Ecuries pour
Lieutenant.....	15 fr	1	2
Capitaine.....	21	2	3
Chef d'escadron et de bataillon..	30	2 et cab.	3
Major.....	36	3	3
Colonel.....	42	4	4
Général de brig..	70	5	6
Général de divis..	90	6	8

Pour copie conforme :

En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire  
du cabinet et des commandements,

*Signé, COUSIN DE MARINVILLE.*

(Bin. N<sup>o</sup> 23.) *DECRET ROYAL portant création  
des Receveurs-généraux de districts.*

Au Palais de Cassel, le 4 mars 1808.

**JÉRÔME NAPOLÉON, etc.**

Vu notre décret du 24 décembre dernier, portant division de notre Royaume en huit départements et vingt-sept districts, nos décrets des 14 et 22 du même mois, 29 janvier et 2 février de la présente année, portant organisation du trésor public, et celui du 27 décembre 1807, portant établissement de la caisse des capitaux ;

Considérant qu'il est nécessaire de pourvoir à l'établissement des agents comptables qui doivent verser directement les deniers de leurs recettes, tant au trésor public, qu'à la caisse des capitaux à Cassel ;

Officiers des Generalstaabs, welche Pferde halten.	Monatlich.	Zahl der Zimmer.	Stallung für
Lieutenant.....	15 Fr.	1	2
Capitaine.....	21	2	3
Schwadron- und Bataillons-Chef	30	2 und ein Cabinet.	3
Major.....	36	3	3
Oberst.....	42	4	4
Brigade-General	70	5	6
Divisions-Gen.	90	6	8

Als gleichlautend bescheinigt.

In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär,  
der Cabinets-Secretär,

*Unterschrieben, Cousin von Marinville.*

(Bin. Nro. 23.) *Königliches Decret über die Anstellung von Ober-; Districts-; Einnehmern.*

Im Palaste zu Cassel, am 4ten März 1808.

**Wir Hieronymus Napoleon, etc.**

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 24ten Decembris des verfloffenen Jahres, wodurch Unser Königreich in acht Departements und sieben und zwanzig Distrikte eingetheilt wird, Unserer Decrete vom 14ten und 22sten desselben Monats, vom 29sten Januar und 2ten Februar des laufenden Jahres, welche Verfügungen über die Organisation Unseres öffentlichen Schazes enthalten, und des Decrets vom 27sten December 1807, durch welches die Capitalien-Casse angeordnet wird ;

in Erwägung der Nothwendigkeit, auf die Anstellung der Cassen-Beamten, welche ihre Einnahmen sowohl in den öffentlichen Schaz, als in die Capitalien-Casse zu Cassel unmittelbar einliefern müssen, Bedacht zu nehmen ;